

La fabrication d'une légende

Marie Labrecque

Volume 1, Number 1, Fall 2004

Le livre et le cinéma : une histoire d'amour

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10482ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Labrecque, M. (2004). La fabrication d'une légende. *Entre les lignes*, 1(1), 30–31.

Le Survenant

La fabrication d'une légende

Le Survenant marque un tournant dans la littérature québécoise. Ce héros légendaire révèle une écrivaine mais également la force d'un mythe.

MARIE LABRECQUE

L'année 1945 marque une étape charnière dans l'histoire du roman au Québec. Alors que Gabrielle Roy lance avec *Bonheur d'occasion* le premier roman urbain québécois, une autre journaliste devenue écrivaine, Germaine Guèvremont (1893-1968), ferme pour sa part le dernier chapitre du roman rural, un genre littéraire populaire depuis 1845. «*Le Survenant* est

le dernier roman de la terre parce qu'il défait le mythe en montrant un personnage positif qui se confronte à la petitesse de cet univers et choisit l'aventure, explique la scénariste Diane Cailhier, qui a adapté l'œuvre au cinéma. Germaine Guèvremont y pose le dilemme entre la sédentarité et le

nomadisme.»

Figure moderne, attirée par l'ouverture et les plaisirs de la ville, le *Survenant* sonne le glas d'un certain Québec traditionnel et «annonce le roman moderne», selon Yvan G. Lepage, auteur de *Germaine Guèvremont : La Tentation autobiographique* (Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1998). «L'esthétique de Germaine Guèvremont est influencée par les grands écrivains américains de son époque, comme Hemingway.»

UN ROMAN BIEN FAIT

Le professeur de littérature de l'Université d'Ottawa accorde une très grande valeur littéraire au *Survenant*,



Jean Coutu incarnant le *Survenant* au petit écran de 1954 à 1960.

particulièrement à l'homogénéité de sa langue. Traditionnellement, le roman de la terre était scindé entre le français de la narration et le parler paysan des dialogues. Il précise : «Germaine Guèvremont met fin à ce décalage. Sa narratrice et ses personnages parlent la même langue, et le passage est tellement subtil de l'une à l'autre qu'on ne le voit pas. C'est sa plus grande réussite esthétique, avec un vocabulaire d'une richesse et d'une vérité extraordinaires. Tous les mots que Guèvremont utilisait étaient justes ; elle avait une oreille remarquable. La poésie des paysages, l'émotion que ses personnages transmettent, tout ça fait une œuvre d'une très grande beauté, qui à mon avis n'a pas pris une ride.» «Presque universellement salué comme un chef-d'œuvre» à sa parution, *Le Survenant* n'a jamais cessé d'être lu et étudié depuis. D'abord publié à compte d'auteur, puis réédité

chez Fides, le roman récolta aussitôt un énorme succès populaire. Il bénéficiera également d'une publication à Paris en 1946, puis d'une traduction anglaise en 1950, qui fera connaître *The Outlander* à de nombreux lecteurs canadiens et américains, en plus de valoir à l'auteure le Prix du Gouverneur général.

Devant cette ferveur populaire, Germaine Guèvremont transforme son œuvre en un radiroman où l'univers des îles soreloises (où l'auteure vécut 15 ans) revit tous les jours de semaine entre 1952 et 1955, avant de la transporter au petit écran, de 1954 à 1960. Elle y prolonge son roman et sa suite, *Marie-Didace*, jusqu'à en faire une œuvre originale et «très différente», où de nouveaux personnages entrent en scène. Incarné dans le téléroman par le comédien Jean Coutu, *Le Survenant* connut «un triomphe que seul *Un homme et son péché* put éclipser»,



Germaine Guèvremont

PHOTO : FIDES

PHOTO : ANDRÉ LE COZ / CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

écrit Yvan G. Lepage dans la préface du roman (Bibliothèque québécoise, 1990).

GENÈSE D'UN HÉROS

Cousine de Claude-Henri Grignon, Germaine Guèvremont (née Grignon) collabora d'ailleurs aux premiers textes radiophoniques des *Belles Histoires des Pays d'en haut* en 1938 ! Un moyen de faire vivre sa famille pendant le chômage de son mari pour la journaliste qui amorce ainsi sa carrière d'auteure. Elle commence ensuite à écrire des contes pour la revue rurale *Paysana* (son premier conte était coiffé d'un titre prémonitoire : « Les Survenants »...). Ses feuilletons monopolisant beaucoup sa plume, Germaine Guèvremont n'aura écrit — outre quelque 150 articles et chroniques — que trois livres. Et d'*En pleine terre* (1942), recueil de contes où sont ébauchés plusieurs habitants du Chenal du Moine, à *Marie-Didace* (1947), la suite hantée par le souvenir du Survenant, ils sont tous liés au même cycle. « C'est l'auteure d'une seule œuvre, résume Yvan G. Lepage. Elle ne fera vraiment pas autre chose. Et c'est probablement la meilleure preuve que le personnage du Survenant est d'une force extraordinaire : il la représente tout entière, elle y a mis tout ce qu'elle pouvait. »

De l'aveu de l'auteure, le « Grand-dieu-des-routes » s'inspire de deux hommes : Bill Nyson, un séduisant journaliste d'origine norvégienne qui conquiert la famille Guèvremont lorsque Germaine avait 20 ans et épousera sa sœur aînée ; et le poète Alfred DesRochers, qui lui servit aussi de mentor pour l'écriture du *Survenant*. Yvan G. Lepage ajoute un troisième modèle, inconscient celui-là : le père bien-aimé de Germaine Guèvremont.

L'inaccessible Survenant fascine par le mystère qui l'enveloppe, et par l'idéal de liberté qu'il incarne si fortement. « C'est le symbole de la liberté absolue. Dans un monde encarcené comme le Québec traditionnel, ça ne pouvait être qu'absolument fantasmant ! Cette liberté nous séduit toujours, je pense. » Yvan G. Lepage explique aussi la pérennité du Survenant par l'universalité de son thème. « Le personnage est éternel : c'est la figure emblématique de l'étranger qui arrive dans un village homogène, qui dérange et vient modifier ce monde traditionnel, pour le meilleur et pour le pire. L'étranger fait peur. Mais en même temps, il vous transforme ; sinon, on périlite comme civilisation. Et c'est exactement ce qui se passe avec le Survenant. C'est pourquoi les réactions des personnages sont tellement contrastées et souvent ambivalentes : le Survenant est à la fois admiré et craint. Parce qu'il est différent. Mais c'est un catalyseur, qui révèle ce qu'il y a de bon ou de mauvais chez tous les villageois. Il a une personnalité extrêmement forte. Je trouve que c'est l'une des réussites les plus magistrales du roman d'ici », conclut Yvan G. Lepage.

Disons-le : le Survenant est un authentique mythe québécois. *

Le Web est **efficace** avec **édimestre plus^{mc}**

ÉDIMESTRE n. [Office de la langue française, 2001]
Définition : Personne responsable de la gestion, de l'ajout et de la mise à jour de l'information contenue dans un site Web.

Profitez enfin d'un logiciel qui vous donne plein contrôle de votre site Web.

15 modules de gestion faciles à utiliser. Pour un design actuel et un contenu dynamique. Mises à jour illimitées.

Des solutions Internet souples et productives destinées à votre entreprise.

Édimestre plus^{mc}, un site Web qui évolue au rythme de vos réalités.

édimestre plus^{mc}
NETIC HYPERMÉDIA INC.



Communiquez
avec nous dès aujourd'hui
pour un essai en ligne.

NETIC HYPERMÉDIA INC

<http://netic.ca>
(514) 528-5558

mc marque de commerce de Netic Hypermédia Inc.